



## Mary Charles Jambawe

Candidat lauréat one planet 2019

### Poste

Assistante de recherche

### Institution

Projet de protection  
des écosystèmes et de  
restauration des forêts au  
Malawi

### Pays

Malawi

### Diplôme

Licence, Foresterie, Université  
de Lilongwe pour l'Agriculture  
et les ressources naturelles

### Mentor

Kefasi Kamoyo, responsable  
de la conservation des  
ressources foncières, ministère  
de l'agriculture, de l'irrigation  
et du développement de l'eau  
(Malawi)

### Domaine de recherche

Innovation de technologies  
rentables de gestion  
intelligente des sols en  
fonction du climat

L'initiative One Planet Fellowship n'aurait pas pu arriver à un meilleur moment pour Mary Charles Jambawe. En effet, son lancement a coïncidé avec la conclusion d'un projet sur lequel elle travaillait, ce qui lui a donné le temps et l'occasion de définir l'orientation de ses futures recherches.

L'initiative lui facilitera la tâche en lui permettant de se lancer dans la recherche qui la passionne, c'est-à-dire la réduction des émissions de gaz à effet de serre dans l'agriculture, en mettant l'accent sur les pratiques de gestion des sols chez les petits exploitants agricoles du Malawi.

Jambawe a toujours voulu être phytotechnicienne comme son père, mais elle a été orientée vers la foresterie au collège, soit le cours auquel elle a été admise. Son premier emploi au sein du Projet de conservation de la forêt de Dzalanyama consistait à recueillir des données forestières de base et des données socioéconomiques concernant la chaîne de valeur du charbon de bois dans la réserve forestière de Dzalanyama, qui abrite le principal bassin versant de la ville de Lilongwe.

Les données ont montré que si aucune mesure n'était prise pour protéger la forêt, l'eau se tarirait au bout de 10 ans. Un plan d'action d'urgence a été élaboré, prévoyant des mesures pour s'attaquer aux facteurs de la déforestation et de la dégradation de la forêt.

Son deuxième emploi fut dans le cadre de la Protection des écosystèmes et de la restauration des forêts au Malawi. Ce projet visait à accroître les possibilités d'utilisation des terres avec de faibles émissions de gaz à effet de serre dans les secteurs de la foresterie, de l'agriculture et de l'énergie ; à améliorer la capacité de mise en place de stratégies de développement ciblant de faibles émissions de gaz à effet de serre ; et à faire progresser le Malawi dans sa préparation à la REDD+.

L'une des études de recherche du projet a permis d'estimer les niveaux d'émissions de gaz à effet de serre provenant des déchets, de l'élevage, de l'énergie, des cultures, des forêts et d'autres utilisations des terres et a constaté que la plupart des émissions provenaient de l'agriculture. C'est l'expérience de ces projets qui a poussé Jambawe à devenir chercheuse.

Jambawe a toutefois réalisé que le fait de travailler en foresterie l'éloignait de son rêve d'enfance de devenir phytotechnicienne et de chercher des solutions aux problèmes des agriculteurs. Ainsi, lorsque l'opportunité de combiner la science du changement climatique avec l'agriculture s'est présentée, elle l'a saisie.

Ses recherches portant sur le rôle des cultures et de l'élevage dans les émissions de gaz à effet de serre ont été sa façon de se lancer dans l'agriculture, et plus particulièrement dans la phytotechnie.

Jambawe souhaite travailler sur des recherches qui atteignent et influencent la communauté. Elle étudie donc les pratiques de gestion du bétail et des sols et leur rôle dans les émissions de gaz à effet de serre.

Elle a choisi de se concentrer sur les pratiques de gestion des sols et leur rôle dans les émissions de gaz à effet de serre.

L'engagement auprès des communautés est une composante essentielle de toute recherche, selon Jambawe, et elle trouve très intéressant que son innovation trouve une place dans la vie des populations qu'elle s'emploie à servir. Cette opportunité lui a été offerte grâce à un modèle de cuisinière éconergétique dont elle a appuyé la promotion.

Cette cuisinière a été fabriquée à partir de matériaux faciles à trouver dans la communauté, laquelle l'a acceptée et adoptée à un taux considérable. Là aussi, elle a tiré une leçon, à savoir que lorsque des technologies sont faciles à utiliser, rentables et qu'elles répondent aux problèmes des utilisateurs, elles seront adoptées.

Elle a déployé des efforts supplémentaires pour améliorer son interaction avec la communauté en choisissant un mentor du Ministère des Ressources foncières et de la Conservation qui défend et promeut les pratiques de gestion durable des sols auprès des agriculteurs ruraux afin qu'elle puisse avoir des occasions d'activités sur le terrain et découvrir ce qui s'y passe.

Jambawe se voit évoluer dans sa carrière et devenir une consultante internationale qui développera des solutions d'atténuation et d'adaptation au changement climatique pour les petits exploitants agricoles. En effet, elle souhaiterait participer à la formulation de recommandations de politiques à l'intention des gouvernements africains.

Elle est convaincue que l'initiative One Planet Fellowship occupera une place importante dans la réalisation de ses objectifs. Grâce à cette initiative, elle sera en mesure

de définir son plan de carrière et de transmettre son message aux agriculteurs ; développer ses compétences interpersonnelles ; faciliter son réseautage ; et se faire orienter vers des sources de ressources. Ses nouvelles compétences seront également précieuses pour son institution.

Elles lui permettront d'améliorer son travail tout en les partageant avec ses collègues et d'influencer les programmes de façon à inclure des facteurs tels que le genre, la diversité et les considérations culturelles. Jambawe a bon espoir que l'initiative lui donnera la confiance nécessaire pour relever certains des défis auxquels elle a été confrontée en tant que femme et jeune scientifique.

Elle se souvient d'une fois au collège où elle avait été choisie parmi ses camarades de classe comme lauréate d'un stage qui l'avait menée à son premier emploi, et où le facilitateur de projet avait jugé nécessaire de faire appel à deux hommes de la classe pour l'aider en partant du principe qu'elle ne pouvait pas faire le travail toute seule. De plus, elle est souvent exclue de certains aspects du travail auquel elle participe parce qu'elle est considérée comme jeune et manquant d'expérience professionnelle.

**Mary Charles Jambawe** est l'un des candidats de plus en plus nombreux à être sélectionnés pour participer à l'initiative One Planet. L'initiative One Planet Fellowship est un programme de développement de carrière qui vise à promouvoir un réseau dynamique, intergénérationnel de scientifiques connectés, bien outillés pour intégrer une perspective genre dans la recherche et soutenir les petits exploitants en Afrique dans les efforts d'adaptation au changement climatique. L'initiative One Planet Fellowship est financée par la Fondation Bill & Melinda Gates, la Fondation BNP Paribas, l'Union Européenne et le Centre de recherches pour le développement international. African Women in Agricultural Research and Development (AWARD) et Agropolis Fondation assurent la coordination de l'initiative.

Avez-vous des questions supplémentaires ? Veuillez envoyer un courriel à l'adresse électronique suivante : [oneplanet.award@cgiar.org](mailto:oneplanet.award@cgiar.org)

[www.awardfellowships.org](http://www.awardfellowships.org) | [www.oneplanetfellowship.org](http://www.oneplanetfellowship.org) | [www.oneplanetsummit.fr](http://www.oneplanetsummit.fr)